

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TROISIÈME ANNÉE. — 1874-1875



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

C. RIOTOR, rue de la Barre, 12.

1876

par la culture, en *S. aureum* à feuilles vertes. Il ajoute qu'en plongeant le *S. anopetalum* dans l'eau bouillante, on le voit perdre sa couleur glauque et ressembler complètement au *S. Verloti*. Grenier conclut de ces faits que la couleur ne doit pas être considérée comme un caractère spécifique propre à distinguer les *Sedum* les uns des autres.

M. VIVIAN-MOREL, sans contester l'influence considérable qu'exerce sur la couleur des *Sedum* l'intensité de la radiation solaire, dit que, dans les cultures de M. Jordan, chaque *Sedum* conserve assez bien la couleur originelle, bien qu'ils soient tous cultivés les uns à côté des autres dans les mêmes conditions de sol et d'exposition. On exagère beaucoup, ajoute M. Vivian-Morel, l'action du milieu extérieur sur les plantes; s'il avait la grande influence qu'on lui attribue si gratuitement, ne verrait-on pas des variations considérables se produire chez les espèces cultivées dans les conditions si uniformes de sol, d'exposition, etc., que nous leur donnons dans nos jardins où vivent côte à côte des espèces alpines et des espèces des bords de la mer, des plantes qui aiment les sols siliceux et d'autres qui préfèrent des terrains calcaires. Cependant toutes se perpétuent avec leurs caractères originels; ce qui prouve que l'hérédité a plus de force pour conserver les caractères que le milieu extérieur n'en a pour les faire varier.

SÉANCE DU 5 AOUT 1875

Lecture du procès-verbal de la séance du 22 juillet, dont la rédaction est adoptée.

Admission de M^{lle} Marie Grosboz, comme membre titulaire.

Correspondance :

1° Le Secrétaire donne lecture d'une lettre de M. Paillot, pharmacien à Besançon, accompagnant l'envoi pour l'herbier de la Société des huit fascicules parus du *Flora Sequaniæ exsiccata*. M. Paillot annonce que les nouveaux fascicules contiendront des espèces tout-à-fait nouvelles pour la région, telles que *Cardamine trifolia*, divers *Prunus*, *Rhamnus saxatilis*, *Pulmonaria obscura*, *longifolia*, *ovalis*, etc.

M. Saint-Lager présente cette intéressante collection, et remercie vivement M. Paillot du don qu'il veut bien faire à la Société.

2° *Revue savoisienne*, 1875, n° 7.

Communications :

1° M. SAINT-LAGER dit quelques mots de l'excursion qu'il vient de faire au Mont-Cenis avec deux autres de nos collègues MM. Perroud et Sargnon; le compte-rendu complet en sera présenté à la prochaine séance.

2° M. VIVIAN-MOREL présente à la Société les plantes formant la petite colonie adventice du talus du chemin de fer, près du fort de Villeurbanne.

Presque toutes les plantes signalées dans une note précédente par M. Saint-Lager ont persisté (1).

Cependant le *Glaucium luteum*, si abondant les années précédentes, paraît diminuer; il est étouffé par les Graminées, qui prennent un développement considérable.

Enfin M. Vivian-Morel présente les espèces suivantes provenant des mêmes localités, mais qui n'y avaient pas encore été signalées : *Dianthus liburnicus* Bartl. et Wendl., *Centaurea deusta* Ten., variété du *C. alba* L., espèce d'origine italienne, *Scabiosa gramuntia* L., *Lathyrus latifolius* L. var. *angustifolius*, qu'il vaudrait mieux appeler, avec Badaro, *L. ensifolius*, afin d'éviter la contradiction des épithètes *latifolius* et *angustifolius*.

De la présence de ces plantes méridionales et de leur persistance dans notre région, malgré les hivers rigoureux qu'elles ont supportées depuis ces dernières années, M. Vivian-Morel conclut que la chaleur ne paraît pas être un facteur d'une importance aussi grande qu'on l'a supposé dans la dispersion des espèces.

M. THERRY dit qu'il y a lieu de croire, d'après ce que nous observons pour les espèces adventices, qu'un certain nombre de plantes considérées actuellement comme spontanées dans nos environs, n'ont pas fait de tout temps partie de notre Flore et ont été successivement introduites.

(1) *Ann. de la Soc. bot. Lyon*, t. I, p. 64.

3^e M. Vivian-Morel donne lecture de la note suivante :

J'ai parlé, à plusieurs reprises, des modifications profondes qui surviennent dans l'organisation de certaines plantes spontanées de nos environs ; modifications qui, à mon avis, sont non des monstruosités, mais le résultat d'états pathologiques.

Voici un *Galium* qui présente un cas bien marqué de *fasciation tordue* ; je l'ai trouvé à Couzon (Rhône) en juillet 1874, au bas de la grande carrière, dans des pierres recouvertes d'une bonne couche de terre. Ce cas pathologique n'affectait que la moitié de la plante ; l'autre moitié, comme vous pouvez le voir, ne paraît pas avoir souffert de ce voisinage. On observe aussi que les mérithalles sont complètement nuls ; la tige a été raccourcie et ressemble assez à une corde fortement tordue. Le nombre des feuilles a augmenté dans une proportion notable ; leur position sur l'axe qui les porte a changé, de telle sorte que, au lieu des verticilles réguliers des *Galium*, elles affectent l'insertion spirale continue, comme chez les Pandanées. L'inflorescence a un aspect plus corymbiforme. Les fleurs et les fruits ne présentent aucune altération, si ce n'est une augmentation de nombre.

La marche de cette affection dure une année seulement ; l'hiver détruit les tiges, et l'année suivante la plante croît normalement, à moins que les mêmes causes ne reproduisent les mêmes phénomènes.

Le *viviparisme complet* qui atteint les *Deschampsia media*, *Poa bulbosa*, etc., est une affection plus commune que la précédente. Si on la rencontre assez fréquemment chez la variété vivipare du *Poa bulbosa*, ainsi que chez d'autres graminées, cela tient surtout à ce qu'elle se perpétue par les bourgeons qui remplacent les fleurs. Les plantes qui en sont atteintes n'offrent rien de particulier au début ; le viviparisme se manifeste seulement pendant la floraison ; les glumes et les glumelles sont alors transformées en bourgeons ; la panicule devient très-lourde ; les pluies et les vents les couchent à terre et chaque bourgeon ne tarde pas à s'y enraciner. L'année suivante, les jeunes sujets reproduisent les mêmes phénomènes dans la plupart des cas.

Lorsque le viviparisme se présente pour la première fois, il suffit de couper les tiges florales atteintes ; les tiges qui naîtront ensuite auront une floraison régulière, si des conditions anormales n'interviennent pas. Mais si la déformation est héréditaire, il n'y a pas moyen de l'empêcher.

J'attribue la cause de cette maladie à un abaissement de température qui survient pendant le développement de la fleur. En effet, on sait que la somme de chaleur nécessaire au développement des feuilles est moins élevée que celle exigée par les fleurs pour se développer normalement. D'un autre côté, les faits suivants observés par moi prouvent encore l'influence nuisible de l'abaissement de température. Au printemps de l'année 1874, je me promenais dans un pré où de nombreux *Dactylis glomerata* étaient en fleurs mêlés à d'autres graminées. Je n'observai alors rien d'anormal dans leur végétation. On faucha le pré plusieurs fois et notamment en septembre ; vers la fin d'octobre, quelques pieds se mirent à montrer la forme de leur inflorescence. En novembre, à la suite d'un abaissement de température qui descendit à 8°, j'observai que la glume et les glumelles s'allongeaient beaucoup plus de coutume, et si la gelée ne les avait pas arrêtés, je suis con-

vaincu qu'elles auraient atteint un développement bien plus considérable que dans l'échantillon que j'ai l'honneur de vous montrer.

Je donne à cette affection le nom de *pseudo-viviparisme*. J'appelle *viviparisme incomplet* les cas où l'inflorescence est composée à la fois de fleurs bien formées et de bourgeons vivipares.

M. Vivian-Morel présente ensuite des échantillons de *Lolium perenne*, remarquables par l'allongement de leurs épillets; et enfin un cas d'*acrescence anormale* compliquée de *rubescence*, observée sur le *Polygonum aviculare*.

4° M. MAGNIN présente à la Société plusieurs plantes récoltées aux environs d'Angers pendant la session de la Société botanique de France.

A propos des *Sedum anglicum*, *andegavense*, *rubens*, *micranthum*, *collinum*, etc., dont quelques-uns sont remarquables par leur glaucescence, MM. Saint-Lager et Vivian-Morel discutent au sujet de la valeur spécifique de ce caractère, dont il a été déjà question dans une précédente séance.

Une herborisation est fixée pour le dimanche suivant à Monchat, sous la direction de M. le docteur Guillaud.

SÉANCE DU 19 AOUT 1875

Lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

Admission de M. Guillot, avocat, comme membre titulaire.

La Société a reçu depuis la dernière séance :

Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse, n° 2;

Bulletin de la Société d'études scientifiques de Nîmes, n° 2.

Communications :

1° OBSERVATIONS SUR QUELQUES PLANTES TROUVÉES AUX ENVIRONS DE GRAND-CROIX (Loire) en 1875, par M. de Teissonnier.

M. de Teissonnier accompagne la présentation de diverses espèces rares ou critiques trouvées aux environs de Grand-Croix des observations suivantes :

1° *Mentha organifolia* Bor., var. *villosissima*. Saint-Paul-